



La Marianne Association philatélique - CSE ArianeGroup Atlantique
BP 30056 33160 St-Médard-en-Jalles

Courriel : lamarianne.lma@gmail.com site <http://philatelie-lamarianne.saintmedardasso.fr>

Editorial

Reprise, vous avez dit reprise !

En effet, toutes les manifestations qui sont en général réparties sur l'année civile, ont été regroupées sur un mois.

L'association a été présente sur toutes les manifestations. Qu'on en juge :

- Forum des associations : 3 & 11 septembre
- Fête du Timbre au Bouscat : 25 & 26 septembre, avec exposition compétitive.
- Congrès régional à Coulounieix-Chamiers : 2 & 3 octobre, avec exposition compétitive.
- Congrès national à Valenciennes : 8 au 10 octobre, avec exposition compétitive.

Votre trésorier a été partie prenante dans les trois expositions compétitives en qualité de juré en astrophilatélie et en thématique. Comme c'est l'usage, vous trouverez un bilan de ces trois dernières manifestations avec des photos.

Il nous reste à ce jour le Salon d'Automne à Paris, du 4 au 7 novembre, au cours duquel vos représentants participeront à l'assemblée générale de l'AFPT.

Nous n'oublions pas non plus la production de documents philatéliques : ceux qui ont été réalisés (Station Diane à Kourou pour le suivi du lancement de Tianwen-1 et 60 ans du CNES) et ceux qui sont en cours dans le cadre de la mission Alpha de Th. Pesquet. Les 3 enveloppes relatives aux expériences sont réalisées ; il reste à finaliser l'encart dès que nous aurons reçu les enveloppes du vol.

Bonne lecture

Sommaire

- Fête du Timbre 2
- Congrès régional 2
- Congrès fédéral 3
- Un étrange essai italien (G. Zucker) 4
- Bibliothèque 5
- Estivales de la BD 5
- Un timbre, une histoire 6
- Les différents procédés d'impression 6 & 7
- Calendrier 8

Th. Pesquet : mission ISS ALPHA

La mission de Thomas Pesquet prendra fin en novembre de cette année. Nous attendons avec impatience les deux premières enveloppes de la mission (lancement et docking) afin de lancer la production de l'encart destiné en priorité aux adhérents.

Dans le bulletin précédent, nous vous avons présenté la première enveloppe relative à l'expérience Dreams, menée pour le compte du CNES.

Nous vous présentons cette fois les deux autres enveloppes qui compléteront l'ensemble philatélique proposé aux adhérents.

Expérience Télémaque, exécutée le 20/07/2021. Oblitération du jour de l'expérience, à Toulouse Capitole (qui est un bureau philatélique).



Expérience Lumina, activée le 18/08/2021.

Oblitération à Toulouse Capitole avec le nouveau timbre à date.

La Philatélie
FRANÇAISE
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

VOUS INFORME

Des informations d'actualité.
Des chroniques régulières.
Des études inédites.
Revue rédigée par des philatélistes pour des philatélistes.

ABONNEZ-VOUS, FAITES ABONNER VOS AMIS

Service Abonnements :
F.F.A.P.
47, rue de Maubeuge 75009 PARIS
Le site de la F.F.A.P. est mis à jour en temps réel.
Usez-en, abusez-en, c'est gratuit !!!
www.ffap.net

La Philatélie
FRANÇAISE
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

ÉTUDES
L'Hôtel de Mauroy 1978
Montpellier et La Poste

DOSSIERS
14-18: La Monnaie ou le Troisième Front ?
La Torpedo et la Traction de Citroën

ACTUALITÉS
La Fête du Timbre 2019
Élection du Timbre 2018
Salon philatélique de printemps

FÉDÉRATION
Comptes-rendus

JEUNESSE
Cartes-maximum

www.ffap.net
Mars-Août 2018 n°187
Prix de vente: 4,50€

Bulletin périodique de l'association « La Marianne »

Directeur de la publication : Bernard Jollivet

Rédacteur en chef : Alain Lentin - alain.lentin@neuf.fr

Ont participé à ce numéro :

Luc Delmon - Alain Lentin

Crédit photos : Internet et collections personnelles

NOTA : Les articles de ce bulletin ne peuvent être reproduits sans autorisation de La Marianne.

Nos adhérents exposent - Évènements philatéliques de fin d'année

Fête du Timbre : Le Bouscat 25 & 26 septembre

Cette année, c'est l'association philatélique de Bordeaux-Bouscat (APBB) qui organisait cette manifestation dans la salle du Parc de la Chêneraie au Bouscat.

Le beau temps était au rendez-vous, l'organisation était assurée de main de maître, le public était présent. Beau week-end philatélique donc.

Deux adhérents présentaient pour la première fois leur collection en compétition : Bernard J. avec sa collection sur « L'élégance au féminin » en catégorie COV (classe ouverte) et Gérard P. avec sa collection sur « Ariane » en catégorie TDE (timbres à date événementiels).



Accueil, avec une partie des organisateurs



L'exposition compétitive



La Poste

La Marianne avait également prêté 5 extraits de collections pour l'exposition non compétitive : la BD (classe ouverte), les rapaces nocturnes (thématique), les orchidées (classe ouverte), les français dans l'espace (astrophilatélie) et au restaurant (maximaphilie).

Aquitaine Passion Collections : Coulounieix-Chamiers 2 & 3 octobre

L'amicale philatélique de la Dordogne (APDD) organisait cette exposition compétitive régionale dans un petit village charmant, à quelques minutes de Périgueux. Le dimanche 3 octobre se tenait également la 48ème assemblée générale du Groupement. Bonne organisation générale. Tous les points de l'ordre du jour ont été traités et ceux qui étaient mis au vote l'ont été à l'unanimité.

Les prochains congrès se tiendront à Arcachon pour 2022 et à Périgueux en 2023.

Cinq adhérents présentaient leur collection en compétition : Evelyne K. avec sa collection sur « Apollo 15 » en catégorie AST (astrophilatélie), Catherine LeG. avec sa collection sur « L'eau au service de l'Homme » en catégorie THE (thématique), Alain L. avec sa collection sur « La coopération spatiale Europe/USA/Russie » en catégorie AST, Alain L. avec sa collection sur « Les TAD de bureaux de gare français » en catégorie HIS (histoire postale) et Ivan S. avec sa collection sur « Apollo-Soyouz » en catégorie AST.



Exposition en partie et les deux négociants



JP. Magne (président du jury) et G. Péquignot (secrétaire du jury)



Les lots avant leur remise lors de la lecture du palmarès



La Cité des congrès



Début de l'assemblée générale



Le géant Binbin.
Troisième fils de Gayant et de Marie Cagenon, c'est la mascotte de Valenciennes

C'est au Club Philatélique du Valenciennois (CPV) que revenait cette année la lourde tâche d'organiser l'assemblée générale de la FFAP ainsi que l'exposition nationale. Le dimanche 10 octobre se tenait donc la 94ème assemblée générale. Bonne organisation générale. Tous les points de l'ordre du jour ont été traités et ceux qui étaient mis au vote l'ont été à l'unanimité. Le nouveau bureau de la FFAP a été élu à cette occasion.

Votre correspondant (Luc D.) est intervenu deux fois durant les présentations. La première, à l'attention de Philaposte et son Directeur Marketing, relative à l'organisation des 1er jours (dates, concurrence des bureaux de poste). La seconde à l'attention du Webmaster de la FFAP relative aux erreurs rencontrées lors des demandes de mise à jour du site Internet de la FFAP. Les réponses ont été convenues mais l'essentiel pour nous était de signaler officiellement les problèmes rencontrés sur le terrain.



La gare de Valenciennes



Quelques façades de maisons (la brique est partout présente)



Le stand de La Poste et le nouveau véhicule de mobilité propre



Quelques lots pour les prix spéciaux

Le prochain congrès de 2023 se tiendra à Chalon sur Saône.

Quatre collections étaient présentées en compétition : Alain L. avec ses collections sur « Les Fusées sondes » et « L'épopée Ariane » en catégorie AST, Gérard P. avec ses collections sur « Hammaguir » et « Les satellites français » en catégorie AST.

Au final, sur ces trois expositions compétitives : 1 collection changée de classe de compétition, 3 médailles d'Argent, 3 médailles de Grand Argent, 2 médailles de Vermeil, 2 médailles de Grand Vermeil dont une avec les félicitations du jury.

Bravo à tous



Un collectionneur témoigne.

« Il y a quelques années, j'ai découvert les documents ci-dessus. Cela pouvait ressembler à des timbres italiens. La traduction donnait approximativement : « Expérimentation postale par fusée express Trieste Octobre 1934 ». Ces « timbres » étaient triangulaires : le rouge affichait un prix de 5 liras et le violet affichait un prix de 7,70 liras.

Je me suis renseigné à Timbres Magazine et aussitôt, M. Michel Melot m'a fait savoir qu'il s'agissait de vignettes pour une tentative d'envoi de courrier à l'aide d'une fusée et qu'il s'agissait d'un projet de M. Gerhard Zucker. J'ai donc cherché et j'ai presque trouvé ce que je voulais. J'avoue que ma curiosité avait été attirée par le nom de l'ingénieur à l'origine du projet : Gerhard ZUCKER. »

L'ingénieur Gerhard Zucker est né en 1900 à Hasselfelde (Allemagne). Il était d'abord producteur de beurre et de fromages dans son pays natal. En 1931, il semble avoir été très marqué par la manifestation de la foudre et par la poudre explosive. Il tente alors de nombreuses expériences dans les villages de sa région : il est obnubilé par le transport du courrier autre que le transport habituel. En 1933, il avait été éloigné de sa région par les autorités locales. Il commence alors un périple en Allemagne pour présenter son projet de fusées. Il s'agit de roquettes réutilisables d'environ 5 mètres, d'un poids de 360 kg et pouvant voler sur une distance de 400 km, à une altitude de 1000 mètres, à la vitesse de 1000 mètres/seconde, de retourner à son point de départ....

Zucker organise une exposition à Cuxhaven, sur la côte nord de l'Allemagne en avril 1933. Une foule de dignitaires et de badauds sont au rendez-vous : hélas, la fusée s'écrase au sol après quelques secondes alors qu'elle n'avait atteint que 15 mètres d'altitude environ. Zucker ne se décourage pas et organise une tournée à travers l'Allemagne. Il semble alors vendre ce qui pourrait être des étiquettes collantes d'annulation du courrier expédié par fusée mais il faut alors payer, bien entendu, pour un nouvel envoi. Au cours de l'hiver 1933-1934, le potentiel militaire de la fusée est proposé à la hiérarchie militaire nazie qui ne semble pas impressionnée par les performances annoncées par Zucker.

En 1934-1935, les activités de Zucker semblent intéresser les Pays-Bas, la Belgique et la Suisse où il procède à diverses expériences. A la même époque, Zucker organise une expérience à Trieste mais ce n'est pas par hasard. C'est la dernière ville du Nord-Est de l'Italie. Zucker fait imprimer des « timbres » pour commémorer le transport du courrier par « fusée express » qu'il fait payer alors que l'affranchissement légal était de 10 centimes de lire et de 25 centimes de lire pour l'étranger.

L'expérience a lieu le 31 octobre 1934 (voir enveloppe ci-dessus). La fusée a été lancée de Zaule pour atterrir à Trieste, un voyage de quelques kilomètres. La poste est alors intervenue, oblitérant timbres et « vignettes » de la poste par fusée express ». Les 1600 lettres expédiées sont bien arrivées à destination par les moyens conventionnels.



Deux lancements effectués par G. Zucker en Europe.



Allemagne 1934



Suisse 1935



Vignette commémorative des 25 ans de fusées allemandes (éjection par radio)

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il se mit à vendre ses meubles afin de poursuivre ses expériences sur les fusées express. En 1964 à Braunlage (Nord de l'Allemagne, Land de Basse-Saxe) un étudiant a été tué lors d'une de ses très nombreuses expériences. Le gouvernement allemand fit voter une loi interdisant le vol des fusées non militaires à une hauteur supérieure à 100 mètres sur tout le territoire national. Néanmoins, Zucker renouvela son expérience au cours des années 1970 pour le transport du courrier par fusée express. Zucker mourut à son domicile en 1985.



Dernier numéro reçu : n°533 (3ème trimestre 2021)

Parmi les articles présentés :

- A la découverte des phares de Taiwan
- Histoire de l'aviation : ce n'est pas le pré carré des hommes. De Marie Marvingt (1875-1963) à Caroline Aigle (1974-2007), en passant par Claire Roman (1906-1941) ou Maryse Bastié (1898-1952), revivez la passionnante aventure de ces femmes d'exception.
- L'univers de coraux : 1ère partie, les récifs coralliens
- Le Calvados : visite touristique



Dernier numéro reçu : n°240 (octobre 2021)

Parmi les articles présentés :

- L'escalade sous toutes ses formes
- La spéléologie : un sport, un loisir ?
- La construction des États Unis
- La silure
- Les mains préhistoriques peintes
- Les masques
- La bataille de Seturia en Andorre
- Puccini
- Expédition britannique Antarctique



Estivales de la BD – Montalivet - 17 & 18 juillet 2021



Placé sous le signe de la renaissance, après avoir été interrompu en 2020, ce salon a repris des couleurs en ce week-end estival.

Le public était à nouveau au rendez-vous.

Les auteurs étaient heureux de partager leurs derniers ouvrages et de les dédicacer.

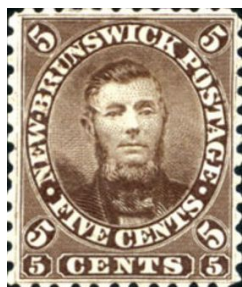
Notre Web master, Thomas, est complètement impliqué dans l'organisation de ce salon annuel. Comme à chaque édition, un auteur crée l'affiche du salon. Cette affiche est reprise sous forme d'une carte postale, avec un timbre 'A Moi' et une oblitération philatélique.

Quelques exemplaires sont disponibles à l'association, au prix de 5€ l'unité. N'hésitez pas à faire un geste : votre achat permettra d'assurer dans de meilleures conditions la prochaine édition de ce salon. C'est aussi cela la solidarité entre les associations.

CRIME DE LESE-MAJESTE EVITE DE JUSTESSE AU CANADA

C'est une histoire peu ordinaire que celle de Charles Connell, Post Master, donc maître des Postes, ministre des PTT si vous préférez, de la colonie britannique du Nouveau-Brunswick, qui peu après 1861, fut intégrée au Canada et fait désormais partie des provinces maritimes de ce pays.

Une décision vient d'être prise par le Gouverneur : on abandonne la Livre et le Shilling Anglais au profit du Dollar et aux Cents Américains. Et du coup, on change les TIMBRES !



Au moment de choisir les illustrations des 6 vignettes de la série, au lieu de se borner au seul portrait de la Reine Victoria, notre Connell décide de n'en consacrer que 2 à son Altesse et de choisir pour les autres : une locomotive à bois, un bateau « à vapeur et à voile », le portrait du jeune Prince de Galles, et réservant le sixième ... à lui-même !

Sur les motivations de ces choix, les versions divergent. Pure sottise pour les uns, intentions malignes pour d'autres (qui soupçonnent Connell d'avoir voulu ériger le Nouveau-Brunswick en État indépendant et de s'en proclamer Roi) ou tout simplement mélange de culte de la personnalité et de canular pour les autres. A noter : il s'était tout de même réservé le 5 cents pour lequel était prévu le plus fort tirage !

Vous devinez la suite. Quand on soumit la série déjà imprimée au Gouverneur et au Conseil de la Province horrifiés devant un tel crime de lèse-majesté et une telle entorse au bon goût, le refus du portrait de Connell fut unanime et catégorique : on retira le Timbre qui fut illico remplacé par un 5 cents à l'effigie de la Reine.



Connell, qui était un gentleman, ne fit ni une ni deux, il démissionna et paya de sa poche la facture du nouveau tirage à l'imprimeur.

Et du coup se retrouva avec un demi million de timbres à son image sur les bras qu'il décida de brûler dans leur totalité – ou presque – car quelques-uns, pour d'obscures raisons, ont survécu. Ils sont très recherchés aujourd'hui et les catalogues les cotent 6000 € pièce !

A défaut d'entrer dans l'histoire par la grande porte, Charles Connell se contenta donc de celle, plus étroite certes, qui débouche sur l'univers des collectionneurs de « moutons à cinq pattes » toujours à l'affût de l'insolite !

*(Extrait et condensé du Livre de Georges Bartoli « Avec ou sans les dents »
Paru aux éditions JC Lattès- 2009 - ISBN : 978-2-7096-3355-0)*

LES DIFFERENTS PROCÉDES DE FABRICATION DES TIMBRES (Partie 1)

En relief ou en creux, sur rotative ou à plat, le timbre connaît toutes les techniques d'impression. Si l'imprimerie a suivi l'évolution des procédés technologiques jusqu'à être à la pointe de l'innovation, la technologie, le savoir-faire et les techniques anciennes sont encore à la base du métier d'imprimeur. En revanche, si la typographie et la lithographie ont progressivement laissé la place à l'héliogravure et l'offset, la traditionnelle taille-douce, bien que moins présente que dans les années 1980 durant lesquels 90 % des timbres étaient gravés en creux, s'est installée durablement et a encore de beaux jours devant elle soutenue fortement par une association de dessinateurs et graveurs Art du timbre gravé, créée en 2005.

La typographie



Cérès, poinçon du premier timbre-poste français gravé par Jacques-Jean Barre, 1848.

Les premiers timbres français ont été imprimés en typographie à plat. La typographie rotative n'apparaît qu'en 1922. Les dernières impressions à plat datent de 1934.

En typographie, ce sont les reliefs qui impriment. Le graveur enlève au burin les parties du dessin qui ne doivent pas recevoir l'encre. Il grave à l'envers l'acier, le cuivre ou le buis aux dimensions du timbre. Pour un timbre imprimé en plusieurs couleurs, le graveur réalise plusieurs poinçons, chacun correspondant à une couleur différente. Ce « poinçon original » est ensuite multiplié. De ce fait les tailles doivent être nettes et franches, les diverses opérations ultérieures risquant d'affaiblir le trait.

Pour les premiers timbres, imprimés à la Monnaie de Paris, Jacques-Jean Barre, graveur général des Monnaies, a gravé un poinçon en acier sur lequel des emplacements ont été évidés afin d'y loger des goujons portant la valeur faciale. À partir d'un seul et unique poinçon il a été possible de confectionner toutes les planches à l'effigie de Cérès.

Lorsque les événements politiques commandent le changement d'effigie, Barre repart de son poinçon original. Il remplace le visage de la déesse romaine par le portrait du Prince Président. Après le coup d'État de 1951, la légende « REPU FRANC » laisse la place à « EMPIRE FRANC ».

LES DIFFERENTS PROCEDES DE FABRICATION DES TIMBRES (Partie 1)

La série de timbres appelée Effigie laurée demande deux poinçons pour les deux types prévus. Désiré-Albert Barre succédant en tant que graveur à son père, en conflit avec Hulot, refuse de graver d'autres poinçons, en particulier celui du 5 francs Empire. Hulot est ainsi dans l'obligation de se débrouiller, ce qu'il fait plus ou moins bien jusqu'en 1875, date à laquelle son contrat est dénoncé. Il utilise la méthode de la frappe directe en 1873, pour les dernières valeurs du timbre Cérés. Les planches sont alors composées de clichés séparés qu'il était facile de remplacer en cas d'accident ou d'usure trop prononcée.

Dans les ateliers de la Banque de France, cette méthode est d'abord reprise, mais vite abandonnée. On revient à la galvanoplastie. À partir d'un poinçon chiffré, cinquante flans en régule sont frappés. Correctement assemblés et traités, ils donnent un galvano de cinquante figurines, séparées en deux panneaux de vingt-cinq par un intervalle vertical. Ce galvano est dénommé « galvano type ». Ce procédé permet d'éviter un trop grand nombre de frappes du poinçon et de multiplier aisément les galvanos de service. Lors de l'apparition de la typographie rotative en 1922, la même technique est employée, à laquelle s'ajoute le cintrage des galvanos qui n'a pas été sans poser des problèmes aux techniciens. Les « planches » sont de cent timbres et leur disposition est différente.

Les planches planes portent, à partir de 1892, trois espaces évidés dans lesquels est inséré un chiffre indiquant le millésime de l'année d'impression.

D'autres indications, en bas de la feuille de cent cinquante timbres, mentionnent la semaine de l'impression, le numéro de la presse. Les feuilles de cent, issues de l'impression rotative, comportent en bas à gauche un numéro de feuille, automatiquement incrémenté, et dans le coin inférieur droit, la date d'impression. Ces deux éléments facilitaient le contrôle.



Empire Lauré, poinçon fabriqué par Anatole Hulot 1866

Durant tout le 19^{ème} siècle les presses sont de type Stanhope, platine contre platine, et mues à la main. Vers 1870, une presse « à vapeur » est mise en service. Son rendement est meilleur, mais il semble que la qualité de l'impression soit moindre. Au début du 20^{ème} siècle, l'atelier du Timbre s'équipe de machines à pression mixte et rendement supérieur. La platine est remplacée par un cylindre. Celui-ci fait d'abord un tour et, relevé pendant que les clichés sont encrés, s'abaisse afin de réaliser un second tour d'impression sur la feuille de papier. Ces presses « platine contre cylindre » sont plus rapides, et impriment toujours « feuille à feuille » comme les précédentes.



Cérés (Galvano) planche d'impression de 150 clichés 1848



Semeuse, « coin daté » du timbre-poste dessiné par Oscar Roy et gravé par Auguste Mouchon, 1922.

Les feuilles imprimées sont gommées. Cette opération se faisait, à l'origine, à la main avec de la gomme arabique. Puis, après s'être assuré que la gomme était bien sèche, les feuilles étaient dentelées sur une machine spécifique qui pouvait denteler cinq feuilles à la fois. L'impression d'une feuille demandait donc trois opérations successives. Souvent, le gommage et la dentelure étaient à l'origine de retards dans la fabrication.

L'introduction de l'impression rotative permet l'emploi de papier en bobine, préalablement gommé. Par ailleurs la presse assure la dentelure et la découpe en feuilles, ce qui augmente considérablement la cadence de production.

Depuis mars 1922, avec l'impression en typographie rotative, les deux galvanos de service de 50 timbres assemblés par cintrage donnent naissance à une « coquille ». Quatre de ces coquilles sont ensuite réunies sur un cylindre d'impression. L'impression se fait alors sur des nouvelles presses rotatives Chambon qui permet d'imprimer en continu deux feuilles de cent timbres à chaque rotation du cylindre. C'est avec la typographie rotative que les feuilles de timbre-poste commencent à être datées et numérotées. Le numéro de presse est également imprimé sur chaque feuille. Les premières feuilles imprimées en typographie rotative à l'effigie de la « Semeuse » sont ainsi datées dans leur coin inférieur droit du 22 mars 1922.

CALENDRIER 2021

Janvier							Février							Mars							Avril						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
				1	2	3	1	2	3	4	5	6	7	1	2	3	4	5	6	7				1	2	3	4
4	5	6	7	8	9	10	8	9	10	11	12	13	14	8	9	10	11	12	13	14	5	6	7	8	9	10	11
11	12	13	14	15	16	17	15	16	17	18	19	20	21	15	16	17	18	19	20	21	12	13	14	15	16	17	18
18	19	20	21	22	23	24	22	23	24	25	26	27	28	22	23	24	25	26	27	28	19	20	21	22	23	24	25
25	26	27	28	29	30	31							29	30	31					26	27	28	29	30			

Mai							Juin							Juillet							Août						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
					1	2		1	2	3	4	5	6				1	2	3	4							1
3	4	5	6	7	8	9	7	8	9	10	11	12	13	5	6	7	8	9	10	11	2	3	4	5	6	7	8
10	11	12	13	14	15	16	14	15	16	17	18	19	20	12	13	14	15	16	17	18	9	10	11	12	13	14	15
17	18	19	20	21	22	23	21	22	23	24	25	26	27	19	20	21	22	23	24	25	16	17	18	19	20	21	22
24	25	26	27	28	29	30	28	29	30				26	27	28	29	30	31		23	24	25	26	27	28	29	
31																				30	31						

Septembre							Octobre							Novembre							Décembre						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
		1	2	3	4	5					1	2	3	1	2	3	4	5	6	7			1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12	4	5	6	7	8	9	10	8	9	10	11	12	13	14	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	11	12	13	14	15	16	17	15	16	17	18	19	20	21	13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26	18	19	20	21	22	23	24	22	23	24	25	26	27	28	20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30				25	26	27	28	29	30	31	29	30						27	28	29	30	31		

Annulé

3 Septembre - St Médard
Forum des associations

2 & 3 octobre - Coulouniex-Chamiers (24)
Congrès GPA - Exposition

5 au 7 novembre - Paris
Salon d'automne

13 décembre - St Médard
CA La Marianne

5 septembre - Paris
Conseil Fédéral

8 au 10 octobre - Valenciennes (59)
Congrès National - Exposition

15 novembre - St Médard
CA La Marianne

20 septembre - St Médard
CA La Marianne

25 octobre - St Médard
CA La Marianne

25 & 26 Septembre - Le Bouscat (33)
Fête du timbre

A vos agendas (sous réserve)

27 & 28 novembre 2021, Pessac (33) : 17^{ème} salon philatélique multi-collections. Salle Belgrave , rue du colonel Robert Jacqui. 10h00 à 17h30 (samedi) et 9h00 à 17h30 (dimanche). Contact Joël ROCHE 06 21 09 30 85 et rochejoel50@gmail.com

5 & 6 février 2022 St Médard en Jalles (33) : 42^{ème} Bourse toutes collections. Salle Louise Michel (Caupian). De 9h00 à 18h00. Entrée gratuite. Contact M. Kossar 06 86 01 18 17

Cette rubrique Agenda est faite pour présenter les manifestations, dont La Marianne a connaissance. Si vous avez d'autres informations, n'hésitez pas à les communiquer au Secrétaire pour parution dans le prochain numéro.